

La Chorée ou danse de Saint-Guy

CETTE maladie qui consiste dans des mouvements involontaires des membres, de tout le corps, dans des contractions du visage, qui est accompagnée souvent d'un mutisme absolu, fait le désespoir de bien des mères, puisqu'elle se rencontre assez fréquemment.

Que de mères j'ai vu souhaiter la mort à leurs chers petits à la vue de cette maladie qui les agite, les balance comme des pantins, sans âme, sans intelligence !

Cet état étrange, ce trouble incompréhensible et inexplicable, ne doit pas être laissé à lui-même, d'autant plus qu'il se rencontre comme complication d'autres maladies, ou comme l'expression d'un vice du sang ; dans les deux cas il faut intervenir : on ne laisse pas un enfant à la merci d'un désordre semblable.

Hâtez-vous donc de confier votre petit infirme à la direction du médecin. Seulement souvenez-vous que la maladie est rebelle, qu'elle résiste longtemps au traitement, et qu'il est généralement impossible d'espérer son amoindrissement avant plusieurs semaines.

Une autre vérité consolante, c'est que la maladie est rarement mortelle, rarement suivie d'une infirmité persistante, malgré la gravité des signes extérieurs. Après cinq à six semaines vous constaterez le retour de la parole plus ou moins bien articulée, mais c'est le retour tout de même, précurseur de la guérison complète.

Rassurez-vous donc dans votre mortelle anxiété, chaque fois qu'un des vôtres sera victime de cette terrible maladie, mais ne perdez pas un temps précieux soit en retardant le traitement, soit en ne le continuant pas assez longtemps.

On demande à une petite fille de sept ans ce qu'elle apprend.

—J'apprends des vers.

—Savez-vous ce que c'est que des vers ?

L'enfant, très naturellement :

—Des vers ! C'est des choses qui finissent pareilles et qu'on ne comprend pas bien.